



PERSONNALITÉ 2011

Hommage à Jean-Marcel Raymond

Jean-Marcel Raymond est né le 5 octobre 1948, à Saint-Esprit de Montcalm, fils de Paul Raymond et d'Yvette Collin. À sa naissance, il pesait cinq livres et était le plus pesant de la famille, car sa plus jeune sœur Jocelyne à sa naissance pesait seulement une livre et demie.

Jean-Marcel, descendant de Joseph-Marie, a trois sœurs et un frère : Paulette, Cécile, Jocelyne et Amance. Il est le cadet de la famille. Jean-Marcel grandit sur la ferme, dans le rang de la rivière Nord à Saint-Esprit dans Lanaudière où il demeure présentement. Dès l'âge de quatre ans, ses parents remarquaient qu'il avait des aptitudes pour la musique. Jean-Marcel était très souvent à écouter le petit tourne-disque, avait toujours l'oreille collée sur le petit haut-parleur et était impressionné de voir tourner un 78 tours qui pouvait émettre de la voix et de la musique.

En 1959, ses parents allaient s'installer à Rosemont pour l'importance des études des cinq enfants tout en louant la ferme, mais gardant la maison comme résidence d'été. En 1960, ses parents trouvaient une professeure de musique : madame Cécile Tremblay.

Tout en continuant ses études au primaire puis au secondaire à Rosemont; Jean-Marcel prenait ses cours de musique une fois par semaine avec sa professeure. Mais d'où vient ce goût pour la musique? Sa grand-mère maternelle Augustine Raymond qui aimait jouer le piano et l'harmonium et son grand-père paternel Pierre-Alphonse-Amédée Raymond qui lui aimait jouer l'accordéon et l'harmonica.

Alors Jean-Marcel s'est spécialisé dans l'accordéon, l'orgue, l'harmonica, un peu le piano et les claviers. Avec le temps Jean-Marcel a développé son art. Dès l'âge de treize ans, il donnait des concerts avec sa professeure et ses quelques cinquante élèves. À l'âge de quinze ans, Jean-Marcel débutait en jouant dans des fiançailles, mariages et petites soirées familiales. Très rapidement, les engagements se multipliaient. Bien sûr, les parents avaient acheté les instruments de musique de qualité pour répondre à la demande.

En 1969, Jean-Marcel a été découvert par monsieur Marcel Paquette, qui travaillait pour Archambault musique. Ce dernier le présenta à Rosaire Archambault et débuta un premier album à l'orgue avec promotions dans les centres d'achats au Québec. Vu que les ventes étaient excellentes, la compagnie lui demanda d'en faire un deuxième tout de suite. Jean-Marcel vendait dans les centres d'achats de cinq cents à plus de mille albums par fin de semaine pour en arriver à produire treize albums avec la compagnie Archambault.

Vu la popularité de l'artiste, ce dernier a été approché par monsieur Gilles Lemay d'Ovidisque Internationale pour enregistrer les volumes 14 à 17, puis Jean-Marcel a créé sa propre compagnie sous l'étiquette JMR pour enregistrer les albums de 18 à 23.

En 1983, Jean-Marcel lors d'une fête spéciale se fit offrir un platine pour plus de 100 000 albums vendus, tout un cadeau bien mérité nous disait-il, puis surprise en 1985, vu que les disquaires au Québec avaient voté en force pour son 16^e album (musique et danse à la mode de chez-nous) et dû au succès des ventes de ce dernier, alors notre ami se retrouva en nomination au Gala de l'ADISQ parmi les cinq grands finalistes dans la catégorie « Meilleur album de l'année ». Jean-Marcel est passé juste à côté du Félix, mais comme lui disait Normand Paquette, son distributeur d'Interdisc : « C'est un pas de géant, car tu es reconnu par l'ADISQ. »

À travers tous ses magnifiques exploits en musique, Jean-Marcel se dénicha un excellent contrat en mai 1970 à la Ronde de Terre des Hommes, dans le village canadien au restaurant l'Aquadéllice où il fut le premier arrivé et le dernier à partir en 1979.

La force en musique de notre musicien était « la danse sociale » en plus d'avoir eu la chance d'être l'accompagnateur des chanteurs : André Breton et du ténor Georges Coulombe, d'Oscar Morin et Paolo Noël, Monique Saintonge, et aussi le jeune violoniste Benoît Lajeunesse.

À cette période des années 70, l'Aquadéllice était coté cinq étoiles et remportait un succès fou. C'était le rendez-vous idéal de la période estivale de la Ronde.

En 1987, Jean-Marcel débuta pour une période de six ans et demi au restaurant « Le Relais Terrapin » dans le vieux Longueuil sur la rue Saint-Charles, puis en 1994, il alla travailler pour la période des Fêtes au Casino de Montréal où il passait environ 20 000 personnes par jour devant lui. Ce dernier nous disait que c'était vraiment étourdissant de voir tant de monde défiler devant soi, mais quelle belle expérience.

Côté radio, Jean-Marcel a fait plusieurs stations de radio dans le Québec pour la promo des ses albums. Côté télévision, il passa à Radio-Canada à l'émission « Allô Bou-Bou », animé par Jacques Boulanger, et il passa quatre fois à TVA canal 10. La première était à l'émission « Mon Amie Suzanne », animée par Suzanne Lapointe puis deux fois à l'émission « De Bonne Humeur » animée par Michel Louvain et Claude Saucier dont la première fois pour un spécial de La Bolduc, et pour une deuxième fois à la même émission où Jean-Marcel présenta son 20^e album à l'accordéon, puis à l'émission « Claire Lamarche » pour un spécial sur les animaux car Jean-Marcel avait apprivoisé une Corneille.

Jean-Marcel joue sur les grandes orgues à tuyaux Casavant et a souvent donné des concerts dans des églises. De plus, on le demande également pour jouer dans des funérailles où il a la chance aussi d'exprimer son talent à l'harmonica. Il a eu l'opportunité de jouer devant des grands musiciens comme Guy St-Onge, devant des premiers ministres et Lieutenant Gouverneur. Il a déjà passé ses vacances en mars 1986 à Acapulco avec Céline Dion et ses parents, car ces derniers le connaissaient par ses albums. Jean-Marcel a aussi rencontré Gilles Vigneault avec Maman Lapointe lors d'un spectacle.

Le plus vieux des neveux de Jean-Marcel est lui aussi dans le domaine du spectacle et il s'appelle Robert et est le fils de Paulette Raymond. Robert est magicien et pickpocket professionnel depuis plus de vingt ans et fonctionne sous le nom artistique de « Kurylo le Magicien ». Le neveu et son oncle travaillent ensemble occasionnellement.

En terminant, mon cousin Jean-Marcel donne toujours des spectacles, surtout à l'accordéon et une agence artistique lui offre souvent des contrats. Avec ses contacts, il a été même engagé par une agence de casting où il a eu des rôles comme accordéoniste ou figurant dans plus de 25 films québécois, torontois et américains. Il a aussi à son actif plus de 25 compositions dont ma préférée est « Les oiseaux de mon jardin ».

Mon cousin demeure toujours dans la maison familiale à Saint-Esprit et c'est là qu'il respire et s'inspire pour sa musique.

Bonne semi-retraite Jean-Marcel, car tu as tellement amusé de gens avec ta musique, c'est à ton tour de t'amuser et comme le dit si bien la chanson de Vigneault : « Cher Jean-Marcel, c'est à ton tour de te laisser parler d'amour! »

- Ta cousine Jeannine Raymond-Collin – Laval – le 13 août 2011

Généalogie : Romain de Faugas et Thérèse Saint-Pierre, Joseph-Marie et Catherine-Françoise Ouellet, Gabriel et Marie-Louise Chaput, Pierre et Julie Rivet, Pierre et Caroline Blouin dit Dufresne, Amédée et Albina Sirard, Paul et Yvette Collin et Jean-Marcel.